

Chers amis,

Dans mon courriel précédent au sujet du système binaire une erreur s'est glissée, sur laquelle je suis reconnaissant à Christian Kern d'Hambourg d'avoir attiré mon attention. Il était question du corps astral, qui est entouré d'une « peau », laquelle au matin est intacte et reformée, mais lacérée et trouée le soir, voire écharpée. C'est la raison pour laquelle nous sommes fatigués le soir. Dans ce sens, le corps astral est comparable à un serpent qui mue. Le soir, le corps astral doit déposer la peau utilisée, et au matin, il a fait peau neuve. Dans cette mesure le corps astral correspond au caducée, ou bâton de Mercure, avec ses deux serpents, à l'occasion de quoi le serpent de jour — et c'est à présent que vient la correction — est noir, parce qu'il représente la forme détériorée par l'usage du corps astral, le serpent de nuit est frais et d'un blanc éclatant. Le serpent de jour — ou mieux le serpent du matin — est blanc : « Chaque soir le corps astral se dépiaute, il rejette sa peau détériorée par l'usage. Le serpent noir en est le symbole. Pendant la nuit, il reçoit une nouvelle peau scintillante et cette belle peau brillante revivifiée du corps astral est symbolisée par le serpent éclatant » (**GA 266/1**, p.465).

Eh bien, il existe effectivement aussi une représentation du bâton de Mercure¹ — et c'est la raison pour laquelle j'ai commis cette erreur —, ou le serpent du jour est blanc et le serpent de nuit est noir. Mais le caducée ici n'est pas un symbole pour les deux aspects du corps astral, mais au contraire, il est un symbole pour le Je de l'être humain. Les deux serpents représentent nos expériences vécues, que nous faisons au moyen de ce qui nous entoure, les points d'intersection avec le bâton, qui s'élèvent, sont un signe pour la progression de notre Je : « Et nous pouvons représenter ensuite cette progression de l'être humain en proportion de son expérience, comme un bâton autour duquel s'enroulent deux serpents, un lumineux et un obscur. Le serpent lumineux caractériserait alors les expérience diurnes, l'obscur celles nocturnes. » (**GA 119**, Vienne, *Macrocosme-Microcosme*, 8^{ème} conférence, 28.3.1910). Les rapports s'inversent donc, lorsqu'on progresse du point de vue astral au point de vue du Je.

Cela convient au temps actuel de la Passion, du fait que le Christ Lui-même s'est comparé avec le serpent dressé, ou selon le cas avec le bâton de Mercure : « Et comme Moïse a relevé le serpent dans le désert (**Nombre 21**, 8-9), ainsi le Fils de l'homme doit être relevé, pour que tous ceux qui croient en Lui, aient la vie éternelle » (**Jean 3**, 14). Dans ce sens, la Croix sur le Golgotha est un serpent dressé ou bien un bâton de Mercure.

De tout cœur vôtre
Friedwart Husemann

¹ L'inspiration du modèle de la double-hélice de la structure de l'ADN de Watson et Crick (1953), un brin tournant dans un sens et l'autre dans un autre, provient sans doute aussi de ce symbole, d'autant que ces deux chercheurs avaient bu force quantité de Whisky, une situation apte à faire baisser la conscience. *ndt*